

tion afin de contrecarrer l'action de la justice et d'empêcher le procureur du Sottoceneri d'accomplir son travail. La justice tessinoise a hélas donné raison en grande partie aux banques et l'offensive de Mme Carla del Ponte a été stoppée net.

La justice tessinoise, dans cette affaire, n'effectue pas son travail. Les corrupteurs et les corrompus de Milan, grâce à l'intervention énergique de l'Association des banquiers tessinois, ont obtenu la protection et l'impunité imméritées qu'ils recherchaient.

Un nouveau scandale se produit donc sur la place financière suisse; la justice est dans l'incapacité de poursuivre le crime, et je le regrette. C'est pourquoi accepter la proposition de la minorité permettrait d'empêcher le renouvellement de tels faits.

On. **Camponovo:** Ognuno guadagna i propri soldi come meglio crede, e Jean Ziegler lo fa mentendo e raccontando storie nel mondo. Oggi è venuto a dirci che la giustizia ticinese non può fare il suo lavoro. Ma questo è fuori dal mondo. Il Tribunale d'appello, che è la massima istanza giudiziaria ticinese, giudica sulla base della documentazione che è stata prodotta dalla procura pubblica, da Carla del Ponte in particolar modo, a giustificazione della sua azione sulla base di documenti che provengono dalla giustizia milanese, dal giudice Di Pietro, e dalle banche, e non da Luigi Generali. Non l'associazione bancaria ticinese, che non è parte in causa, bensì le singole banche hanno dato la loro motivazione per dire che quella documentazione non era sufficiente nel rispetto di una legge voluta da questo Parlamento; il Tribunale d'appello ha preso in scienza e coscienza la sua decisione sulla base della documentazione. Non è forse questa giustizia? Ma da quando in qua da Ginevra si viene a dire che nel Ticino non c'è giustizia?

Abstimmung – Vote

| | |
|-----------------------------|------------|
| Für den Antrag der Mehrheit | 61 Stimmen |
| Für den Antrag Minderheit | 45 Stimmen |

Art. 46 Abs. 1 Bst. f, Ziff. II

Antrag der Kommission

Zustimmung zum Entwurf des Bundesrates

Art. 46 al. 1 let. f, ch. II

Proposition de la commission

Adhérer au projet du Conseil fédéral

Angenommen – Adopté

Gesamtabstimmung – Vote sur l'ensemble

| | |
|---------------------------|------------|
| Für Annahme des Entwurfes | 82 Stimmen |
| Dagegen | 3 Stimmen |

M. **Guinand:** J'admets que nous avons procédé à un vote d'ensemble, mais je précise que le chiffre II a été adopté sous réserve d'adaptation ou décisions que nous avons prises hier à l'article 20 des dispositions transitoires. J'aimerais que cela soit clair: le chiffre II ne peut pas avoir été adopté dans la version qui nous a été soumise.

An den Ständerat – Au Conseil des Etats

92.057-44

EWR. Anpassung des Bundesrechts (Eurolex)

Uebergangssystem

für den Informationsaustausch im Börsenbereich. Bundesbeschluss

EEE. Adaptation du droit fédéral (Eurolex)

Système transitoire d'échange d'informations en matière boursière. Arrêté fédéral

Botschaft II und Beschlussentwurf vom 15. Juni 1992 (BBl V 520)

Message II et projet d'arrêté du 15 juin 1992 (FF V 506)

Kategorie III, Art. 68 GRN – Catégorie III, art. 68 RCN

Antrag der Kommission

Mehrheit

Eintreten

Minderheit

(Blocher, Dreher, Mauch Rolf)

Nichteintreten

Eventualantrag der Minderheit

(Blocher, Dreher, Früh, Mauch Rolf, Thür, Schwab)

(falls der Nichteintretensantrag abgelehnt wird)

Rückweisung an den Bundesrat

mit dem Auftrag, das gesetzlich vorgesehene Vernehmlassungsverfahren durchzuführen.

Antrag der SD/Lega-Fraktion

Nichteintreten

Antrag der Fraktion der Auto-Partei

Rückweisung des Geschäfts 92.057-44 Eurolex an den Bundesrat

mit dem Auftrag, klare Arbeitspapiere vorzulegen, welche den geltenden Gesetzestext, die Forderung des Acquis communautaire, den Entwurf des Bundesrates und den Entscheid der Kommission in der auf Fahnen üblichen synoptischen Darstellung zeigen.

Proposition de la commission

Majorité

Entrer en matière

Minorité

(Blocher, Dreher, Mauch Rolf)

Ne pas entrer en matière

Proposition subsidiaire de la minorité

(Blocher, Dreher, Früh, Mauch Rolf, Thür, Schwab)

(en cas de rejet de la proposition de non-entrée en matière)

Renvoi au Conseil fédéral

avec mandat d'ouvrir la procédure de consultation prévue par la loi.

Proposition du groupe DS/Ligue

Ne pas entrer en matière

Proposition du groupe des automobilistes

Renvoyer le projet Eurolex 92.057-44 au Conseil fédéral

en l'invitant à soumettre des documents de travail qui présentent avec toute la clarté souhaitable, au moyen des dépliants habituels, le texte de loi actuellement en vigueur, les exigences de l'acquis communautaire, le projet du gouvernement et la décision de la commission.

Ledergerber, Berichterstatter: Diese Vorlage zur Uebergangsregelung des Informationsaustausches im Bereich der Börsen ist eine Vorlage minderer Bedeutung. Die Schweiz ist aufgrund der Richtlinien, die Sie auf der Fahne im Ingress finden, gezwungen, ihre Regelung betreffend Zulassung von Wertpapieren zur amtlichen Notierung an einer Wertpapierbörse, betreffend Erstellung, Kontrolle und Verbreitung des Prospektes für die Zulassung von Wertpapieren zur amtlichen Notierung, betreffend regelmässige Informationen, die von Gesellschaften zu veröffentlichen sind, deren Aktien zur amtlichen Notierung an einer Wertpapierbörse zugelassen sind usw. ins ordentliche Gesetz zu überführen. Es besteht dazu eine Uebergangsfrist von zwei Jahren. Der Bundesrat ist daran, eine Vorlage für ein Bundesgesetz über die Börsen und den Effektenhandel vorzubereiten, in der er all das regeln wird. Wir werden also im Verlauf der nächsten zwei Jahre dieses Thema relativ ausführlich diskutieren.

Jetzt muss lediglich für eine Uebergangsfrist der Informationsaustausch, wie er in den Richtlinien festgelegt ist, geregelt werden. Der Informationsaustausch betrifft folgende Themen: Die Mindestbedingungen für die Zulassung von Wertpapieren zur amtlichen Notierung; die Erstellung, Kontrolle und Verbreitung der Prospekte, die für die Zulassung von Wertpapieren zur amtlichen Notierung zu veröffentlichen sind; die Veröffentlichung von Halbjahresberichten für Gesellschaften, deren Aktien zur amtlichen Notierung zugelassen sind; die Informationspflichten bei Ueberschreitung verschiedener Beteiligungsschwellenwerte; die Information der Anleger im Falle börslicher oder ausserbörslicher Erstemissionen; die Koordination von Vorschriften betreffend von Insidergeschäften.

Der Bundesrat sagt in der Botschaft sehr deutlich, dass im Uebergangssystem, das mit dem Beschluss geschaffen wird, nur öffentlich zugängliche Informationen weitergegeben werden sowie solche, die in Anwendung der Bestimmungen unserer Rechtsordnung oder nach Uebereinkunft mit den Betroffenen weitergeleitet werden dürfen.

Die Diskussion in der Kommission hat sich hauptsächlich um die Frage gedreht, wieso in Artikel 2 die Zweiteilung in Eidgenössische Bankenkommission und Eidgenössisches Finanzdepartement besteht. Der andere kontroverse Punkt war die Frage der Bestimmung betreffend Informationen, die im Inland öffentlich zugänglich sind (Artikel 2 Absatz 2 gemäss Antrag der Kommissionmehrheit). Ich werde das dort noch einmal erläutern.

Die Kommission hat sonst keine weiteren Probleme gesehen. Wir warten ab, bis der Bundesrat das Börsengesetz präsentiert. Wir empfehlen Ihnen, einzutreten und diese Uebergangsregelung zu genehmigen.

M. Gros Jean-Michel, rapporteur: C'est sans opposition que la Commission de l'économie et des redevances vous propose d'entrer en matière sur l'arrêté instituant le système transitoire d'échange d'informations en matière boursière. C'est dire qu'elle a été convaincue que le projet présenté par le Conseil fédéral répond, premièrement, à une nécessité d'adaptation de notre droit en regard de l'Accord EEE et, deuxièmement, se limite selon la règle du jeu Eurolex au minimum requis par ce même Accord EEE.

Les règles de l'Accord sur l'Espace économique européen, en ce qui concerne la bourse, touchent particulièrement deux domaines: l'admission à la cote de valeurs mobilières et les opérations d'initiés. La transposition de ces règles dans notre droit devra être effectuée pour le 1er janvier 1995. Pour l'essentiel, c'est la loi fédérale sur les bourses et le commerce des valeurs mobilières, actuellement en préparation, qui le permettra. Cependant, pendant cette période transitoire de deux ans, l'échange d'informations en matière boursière prévu dans diverses directives doit déjà être assuré. Il ne s'agit donc – et seulement de cela – que de pourvoir, par un système transitoire et dans le cadre de notre système juridique, à un échange d'informations entre autorités administratives des Etats membres de l'Espace économique européen. Ne pas le faire nous exposerait à des mesures de rétorsion de la part de nos partenaires quant à l'accès au marché unique des services financiers.

Cependant, il n'est pas question ici de reprendre de manière anticipée les six directives boursières édictées par la Communauté – nous avons pour cela deux ans – mais bien de limiter les informations transmises à celles qui sont d'accès public pouvant être obtenues ou communiquées en application des règles de notre système juridique ou en accord avec les intéressés. L'arrêté transitoire qui nous est soumis n'est donc applicable que dans la mesure où les informations requises ne peuvent être transmises par une autre voie, celle de l'entraide en matière pénale en particulier.

La commission a accepté les propositions du Conseil fédéral. Elle a cependant apporté deux précisions au projet d'arrêté. Pour éviter lors de son application toute difficulté d'interprétation, la commission a ajouté à l'alinéa premier de l'article 2 les termes «conformément à la loi fédérale sur les banques», donnant ainsi explicitement la possibilité à la Commission fédérale des banques de donner des renseignements en se fondant sur la loi sur les banques, en particulier sur son article 23sexies. A l'alinéa 2 du même article 2, la commission a tenu à préciser dans la loi des explications contenues dans le message. Ces informations, qui ne concernent pas les établissements soumis à la loi sur les banques, sont celles qui sont accessibles au public ou transmises avec l'assentiment des établissements concernés.

Avec ces deux précisions, la commission, par 12 voix et quelques abstentions, vous demande d'accepter ce projet d'arrêté.

Stucky: Es ist der FDP-Fraktion klar, dass wir nur eine Uebergangslösung schaffen und im Grunde genommen das kommende Börsengesetz präjudizieren. Darum ist es doch von Bedeutung, wie wir die Regelung der Auskunftspflicht vornehmen. Grundsätzlich darf nicht mehr mitgeteilt werden, als nach EWR-Abkommen wirklich nötig ist. Die Kommissionsverhandlungen haben gezeigt, dass wir den Vorbehalt, wie wir ihn im Bankengesetz kennen, auch hier einbauen sollten, weil diese Vorbehalte auch unter dem EWR-Abkommen Bestand haben. Darum die ausdrückliche Verankerung im Uebergangsbeschluss.

Nun findet das Bankengesetz nicht auf alle Teilnehmer in diesem Bereich Anwendung, namentlich nicht auf den Börsenbereich selbst. Gemeldet werden müssen aber auch in Zukunft – da ist das EFD zuständig – zum Beispiel aussergewöhnliche Transaktionen und Teilhaber. Weil wir aber in einem Versuchsstadium sind, scheint es uns wichtig, dass das EFD in dieser Uebergangszeit nicht zum vornherein mit präjudizell wirkender Tätigkeit sogenannte «memoranda of understanding» mit ausländischen Instanzen abschliesst, sondern dass man das erst vornimmt, wenn wir das Börsengesetz verabschiedet haben und die Eidgenössische Bankenkommission zuständig ist.

Wir werden bei Artikel 2 Absatz 2 der Mehrheit der Kommission zustimmen, und wir empfehlen Ihnen Eintreten auf die Vorlage.

Präsident: Die Fraktionen der Liberalen, der SVP, der SP und der CVP beantragen Ihnen ebenfalls Zustimmung. Herr Blocher hat den Nichteintretensantrag der Minderheit zurückgezogen.

Abstimmung – Vote

| | |
|---|------------|
| Für den Antrag der Mehrheit (Eintreten) | 60 Stimmen |
| Für den Antrag der SD/Lega-Fraktion (Nichteintreten) | 7 Stimmen |

Präsident: Nun folgen die Abstimmungen über die Rückweissungsanträge.

Erste Abstimmung – Premier vote

| | |
|--|--------------------------|
| Für den Antrag der Fraktion der Auto-Partei Dagegen | 14 Stimmen 60 Stimmen |
|--|--------------------------|

Zweite Abstimmung – Deuxième vote
Für den Eventualantrag der Minderheit
Dagegen

15 Stimmen
69 Stimmen

Detailberatung – Discussion par articles

Titel und Ingress, Art. 1

Antrag der Kommission

Zustimmung zum Entwurf des Bundesrates

Titre et préambule, art. 1

Proposition de la commission

Adhérer au projet du Conseil fédéral

Angenommen – Adopté

Art. 2

Antrag der Kommission

Abs. 1

.... Befugnisse und gestützt auf das Bankengesetz Informationsgesuche

Abs. 2

Mehrheit

.... behandelt. Diese Bestimmung betrifft Informationen, die im Inland öffentlich zugänglich sind oder mit Zustimmung der Betroffenen weitergeleitet werden.

Minderheit

(Strahm Rudolf, Baumann, Bodenmann, Danuser, Eggenberger, Ledergerber, Thür)

Zustimmung zum Entwurf des Bundesrates

Art. 2

Proposition de la commission

Al. 1

.... dans le cadre de ses compétences et conformément à la loi fédérale sur les banques, les demandes d'information qui concernent des établissements

Al. 2

Majorité

.... les fonds de placement. La présente disposition s'applique aux informations accessibles au public dans le pays ou transmises avec l'assentiment des établissements concernés.

Minorité

(Strahm Rudolf, Baumann, Bodenmann, Danuser, Eggenberger, Ledergerber, Thür)

Adhérer au projet du Conseil fédéral

Abs. 1 – Al. 1

Angenommen – Adopté

Abs. 2 – Al. 2

Strahm Rudolf, Sprecher der Minderheit: Der Minderheitsantrag, den ich vertrete, ist eigentlich der Vorschlag des Bundesrates. Wir möchten mit unserem Antrag die ursprüngliche Fassung des Bundesrates aufrechterhalten. Es geht um die Erhebung und Weiterleitung von Informationen im Börsenbereich. In dieser Uebergangsregelung ist vorgeschlagen worden, dass einerseits Informationsgesuche über Institute, die dem Bankengesetz und dem Anlagefondsgesetz unterstehen, von der Bankenkommision behandelt werden sollen und andererseits Informationsgesuche, die andere Finanzinstitute betreffen – also Banken, die weder dem Bankengesetz noch dem Anlagefondsgesetz unterstehen –, im Finanzdepartement behandelt werden sollen; die Informationen werden erhoben und weitergeleitet.

Jetzt will die Kommissionmehrheit eine Unterscheidung machen. Dies ist nichts anderes als ein Misstrauensvotum gegen das Finanzdepartement. Warum soll man die beiden – Bankenkommision einerseits und Finanzdepartement andererseits – nicht gleich behandeln? Der zusätzliche, einschränkende Satz

in Absatz 2 ist eine Art Maulkorb für das zuständige Departement. Es geht ja um Finanzinstitute, die nicht dem Banken- oder Anlagefondsgesetz unterstehen, und gerade das Verhalten an der Börse von Instituten, die nicht der Bankenaufsicht unterstehen, gehörte ebenso genau beaufsichtigt.

Die Kommissionmehrheit möchte nun Informationen nur noch erhoben wissen, wenn sie öffentlich zugänglich sind – das heisst ein Geschäftsbericht oder andere öffentliche Informationen – oder wenn das betroffene Finanzinstitut seine Zustimmung gibt. Das ist natürlich eine Einschränkung. Welches dubiose Institut gibt eine Zustimmung, Informationen zu erheben oder weiterzuleiten, wenn diese Informationen im Ausland gerichtlich oder anderweitig verwendet werden könnten? Es ist ein Maulkorb, der ungerechtfertigt ist. Deswegen beantragen wir, dass die Bundesratsfassung aufrechterhalten bleibt. Ich möchte noch etwas zum Stellenwert dieser Vorlage und dieser speziellen Bestimmung sagen. Sie hat Uebergangscharakter. Wenn ich recht orientiert bin, ist die Vernehmlassung für ein neues Börsengesetz abgeschlossen. Noch dieses Jahr ist mit einer Botschaft zu rechnen. Dort wird dann eine echte Bestimmung über die Amtshilfe eingeführt werden, auch im Rahmen der gesamten Börsenaufsicht.

Es wäre interessant, vom Bundesrat zu hören, wie das dann gehandhabt werden soll, das heisst, welche Behörde die Börsenaufsicht in Zukunft im Rahmen der ordentlichen Gesetzgebung auszuüben hat, ob es gegenüber der heutigen Regelung eine Praxisänderung geben und wie die Uebergangslösung aussehen wird.

Die Kommissionminderheit ist zusammen mit dem Bundesrat der Meinung, dass die Amtshilfe im Börsenbereich nicht eingeschränkt werden soll. Die Börsen werden immer mehr zur Zielscheibe von Angriffen, verursacht durch schwarze Schafe, Raider, dubiose Institute. Sie missbrauchen die Börse und destabilisieren das Börsengeschehen zu Lasten der Wirtschaft. Eine Aufsicht für alle Institute ist daher nötig, auch für diejenigen, die nicht dem Banken- oder Anlagefondsgesetz unterstehen.

Aus diesen Gründen bitte ich Sie, mit der Kommissionminderheit die Lösung des Bundesrates zu unterstützen.

Fischer-Sursee: Ich bitte Sie, der Mehrheit zuzustimmen.

In der Kommission hat Herr Bundesrat Stich erklärt, dass ohnehin nur Informationen, die öffentlich zugänglich seien, weitergeleitet würden. Somit wollen wir im Gesetz nur etwas verankert haben, wozu der Bundesrat bereit ist. Es ist also nicht so, Herr Strahm Rudolf, dass dem Finanzdepartement ein Maulkorb angelegt wird. Was das Finanzdepartement will und kann, wollen wir im Text festhalten.

Zudem mache ich Sie darauf aufmerksam, dass es ja nur um eine Uebergangsbestimmung geht. Sie kann aber trotzdem präjudizielle Wirkung für das definitive Börsengesetz haben. Deshalb möchten wir das jetzt schon klarstellen.

Ledergerber, Berichterstatter: Ich kann mich auch sehr kurz fassen.

Wie ich es eingangs erwähnte, hat der Bundesrat in seiner Botschaft dargelegt, dass es sich hier nur um solche Informationen handle, die öffentlich zugänglich sind.

Man kann die Frage in den Raum stellen, was öffentlich zugängliche Informationen sind und wie beispielsweise Insidergeschäfte verhindert oder nachher geahndet würden. Diesbezüglich sind tatsächlich gewisse Fragen offen.

Ich meine aber, dass die vorliegende Fassung der Mehrheit der Intention des Bundesrates entspricht, auch wenn ich persönlich für die Argumentation Strahm Rudolf etwas übrig habe.

Allerdings muss man ganz deutlich festhalten, dass es sich hier nicht um die Ueberwachung handelt, wie Herr Strahm in seinem Referat gesagt hat, sondern um den Austausch von Informationen. Im wesentlichen geht es um Informationen, wie Prospekte vereinheitlicht werden, wie die Verfahren zur Zulassung der Notierung der Aktien an der Börse sind usw.

Insofern entspricht der vorliegende Vorschlag der Mehrheit den Intentionen des Bundesrates. Ich bitte Sie, dieser Mehrheitsfassung zuzustimmen.

M. Gros Jean-Michel, rapporteur: A l'article 2, alinéa 2, la minorité de M. Strahm Rudolf souhaite ne pas restreindre explicitement les informations susceptibles d'être transmises à celles qui sont d'accès public ou revêtues de l'assentiment de l'établissement concerné. Il craint en particulier que l'on vide ainsi de toute efficacité les obligations liées au respect de la directive 89/592 relative aux délits d'initiés.

La majorité de la commission a pu se convaincre au cours de ses travaux que ce n'était pas le cas. Si une autorité étrangère soupçonne une opération d'initiés, elle introduit alors une demande d'entraide judiciaire et c'est par ce biais qu'elle obtiendra les informations qu'elle souhaite. Les buts fixés dans la directive correspondante sont donc remplis. Il ne s'agit pas dans cet arrêté transitoire d'un élargissement des possibilités d'entraide judiciaire. Il n'y a donc pas un recul par rapport à la situation actuelle sur le front des délits, qu'ils soient liés aux opérations d'initiés ou liés au blanchissage d'argent sale. La commission n'a fait que préciser dans la loi de quel type d'informations il est question dans cet arrêté pour éviter tout problème d'interprétation. A l'écoute des réflexions de M. Strahm Rudolf, c'était sans doute nécessaire.

La commission a adopté cette adjonction par 15 voix contre 6 et vous demande d'en faire autant.

Bundesrat Stich: Wie gesagt wurde, handelt es sich um einen Beschluss, der nur vorübergehend gilt. Bald einmal wird dem Parlament das Börsengesetz unterbreitet – ich nehme an, noch in diesem Jahr –, und ich hoffe zuversichtlich, dass Sie es dann im nächsten Jahr verabschieden werden. Danach hat der vorliegende Beschluss überhaupt keine Bedeutung mehr. In Artikel 2 Absatz 1 hat die Kommission eine Aenderung vorgenommen. Sie hat gefunden, es genüge nicht, wenn man der Bankenkommision sage, sie handle im Rahmen ihrer Befugnisse. Die Kommission scheint auch hier ein grosses Misstrauen gehabt zu haben, weshalb sie die Ergänzung «und gestützt auf das Bankengesetz» beifügte – als ob die Bankenkommision je etwas anderes tun könnte als «gestützt auf das Bankengesetz» zu handeln. Aber wir sind Ihr Misstrauen gewohnt.

In Absatz 2 geht es erneut darum zu präzisieren; diesmal, was das Finanzdepartement allenfalls tun dürfte. Auch da muss ich sagen, dass die Ergänzung überflüssig ist. Machen Sie aber damit, was Sie wollen! Wichtig ist sie tatsächlich nicht. Wenn Sie Ihr Misstrauen gegenüber dem Finanzdepartement zum Ausdruck bringen wollen, können Sie ja der Mehrheit zustimmen. Mir macht das nichts aus.

Abstimmung – Vote

| | |
|-------------------------------|------------|
| Für den Antrag der Mehrheit | 62 Stimmen |
| Für den Antrag der Minderheit | 36 Stimmen |

Art. 3

Antrag der Kommission

Zustimmung zum Entwurf des Bundesrates

Proposition de la commission

Adhérer au projet du Conseil fédéral

Präsident: Diese Schlussbestimmungen können nur unter Vorbehalt der definitiven Regelung der Referendumsfrage beschlossen werden.

Angenommen – Adopté

Gesamtabstimmung – Vote sur l'ensemble

| | |
|---------------------------|------------|
| Für Annahme des Entwurfes | 91 Stimmen |
| Dagegen | 10 Stimmen |

An den Ständerat – Au Conseil des Etats

92.057-3

EWR. Anpassung des Bundesrechts (Eurolex)

Energierrecht im EWR. Bundesbeschluss

EEE. Adaptation du droit fédéral (Eurolex)

Droit de l'énergie dans l'EEE.

Arrêté fédéral

Botschaft I und Beschlussentwurf vom 27. Mai 1992 (BBI V 1)
Message I et projet d'arrêté du 27 mai 1992 (FF V 1)

Kategorie III, Art. 68 GRN – Catégorie III, art. 68 RCN

Antrag der Kommission

Mehrheit

Eintreten

Minderheit

(Steffen, Misteli)

Nichteintreten

Eventualantrag der Minderheit

(Blocher, Dreher, Früh, Mauch Rolf, Thür, Schwab)

(falls der Nichteintretensantrag abgelehnt wird)

Rückweisung an den Bundesrat

mit dem Auftrag, das gesetzlich vorgesehene Vernehmlassungsverfahren durchzuführen.

Antrag der SD/Lega-Fraktion

Nichteintreten

Antrag der Fraktion der Auto-Partei

Rückweisung des Geschäfts 92.057-3 Eurolex an den Bundesrat

mit dem Auftrag, klare Arbeitspapiere vorzulegen, welche den geltenden Gesetzestext, die Forderung des Acquis communautaire, den Entwurf des Bundesrates und den Entscheid der Kommission in der auf Fahnen üblichen synoptischen Darstellung zeigen.

Proposition de la commission

Majorité

Entrer en matière

Minorité

(Steffen, Misteli)

Ne pas entrer en matière

Proposition subsidiaire de la minorité

(Blocher, Dreher, Früh, Mauch Rolf, Thür, Schwab)

(en cas de rejet de la proposition de non entrée en matière)

Renvoi au Conseil fédéral

avec mandat d'ouvrir la procédure de consultation prévue par la loi.

Proposition de la groupe DS/Ligue

Ne pas entrer en matière

Proposition du groupe des automobilistes

Renvoyer le projet Eurolex 92.057-3 au Conseil fédéral en l'invitant à soumettre des documents de travail qui présentent avec toute la clarté souhaitable, au moyen des dépliants habituels, le texte de loi actuellement en vigueur, les exigences de l'acquis communautaire, le projet du gouvernement et la décision de la commission.

Stucky, Berichterstatter: Die Aenderungen im Bereich der Energie basieren auf zwei Verordnungen und neun Richtlinien des Acquis communautaire. Das tönt nach viel. Einerseits ist viel rechtlicher Stoff zu verarbeiten, andererseits gibt es aber

**EWR. Anpassung des Bundesrechts (Eurolex) Uebergangssystem für den
Informationsaustausch im Börsenbereich. Bundesbeschluss**

**EEE. Adaptation du droit fédéral (Eurolex) Système transitoire d'échange d'informations
en matière boursière. Arrêté fédéral**

| | |
|---------------------|--|
| In | Amtliches Bulletin der Bundesversammlung |
| Dans | Bulletin officiel de l'Assemblée fédérale |
| In | Bollettino ufficiale dell'Assemblea federale |
| Jahr | 1992 |
| Année | |
| Anno | |
| Band | IV |
| Volume | |
| Volume | |
| Session | Augustsession |
| Session | Session d'août |
| Sessione | Sessione di agosto |
| Rat | Nationalrat |
| Conseil | Conseil national |
| Consiglio | Consiglio nazionale |
| Sitzung | 05 |
| Séance | |
| Seduta | |
| Geschäftsnummer | 92.057-44 |
| Numéro d'objet | |
| Numero dell'oggetto | |
| Datum | 27.08.1992 - 08:00 |
| Date | |
| Data | |
| Seite | 1417-1420 |
| Page | |
| Pagina | |
| Ref. No | 20 021 484 |

Dieses Dokument wurde digitalisiert durch den Dienst für das Amtliche Bulletin der Bundesversammlung.

Ce document a été numérisé par le Service du Bulletin officiel de l'Assemblée fédérale.

Questo documento è stato digitalizzato dal Servizio del Bollettino ufficiale dell'Assemblea federale.